

112. JESUS MARCHE SUR LES EAUX (Mt. 14:22-33 ; Mc. 6:45-52 ; Jn. 6:15-21)

Préambule

1) L’Evangile de Jean relate **huit miracles**. Trois mots sont utilisés dans le N.T. pour parler des miracles : “*dunamis*” (= puissance), “*teras*” (= prodige, merveille, miracle), “*semeion*” (= **signe**).

Ces trois mots sont réunis en Hébr. 2:4 “*Dieu appuyant leur témoignage par des signes (“semeion”), des prodiges (“teras”), et divers miracles (“dunamis”, œuvres puissantes) ...*”

- “*Dunamis*” (“*œuvre puissante*”) n’est jamais utilisé par l’Evangile de Jean, mais est utilisé 13 fois en Matthieu, 10 fois en Marc (traduit “*vertu*” par Segond en Mc. 5:30), et 15 fois en Luc.
- “*Teras*” apparaît dans les Evangiles en Matthieu 24:24, Marc 13:22 et Jean 4:48. Il n’est pas utilisé en Luc. Il apparaît aussi dans le livre des Actes (2:19,22,43 ; 4:30 ; 5:12 ; 6:8 ; 7:36 ; 14:3 ; 15:12), en Rom. 15:19, en 2 Cor. 12:12, en 2 Thes. 2:9, en Hébr. 2:4. Seul ce mot peut se traduire par : “*miracle*”.
- “*Semeion*” est utilisé 13 fois en Matthieu, 7 fois en Marc, 11 fois en Luc et 17 fois en Jean. **Jean n’utilise que ce mot** (sauf “*teras*” en 4:48), qui devrait toujours être traduit : “*signe*”.

2) Dans l’Evangile de Jean, le premier miracle, celui des noces de Cana (Jn. 2:1-12), est qualifié de “*commencement des signes*”, le miracle de la guérison du fils d’un officier (Jn. 4:46-54) est qualifié de “*second signe*”. Le lecteur est donc invité à considérer les six autres miracles comme étant eux aussi des “*signes*”, même s’ils ne sont pas qualifiés ainsi expressément par Jean.

Ces **huit “signes”**, sélectionnés par Dieu, se caractérisent non seulement par l’intensité de **la puissance** divine manifestée (eau changée en vin, guérison à distance du fils d’un officier, résurrection de Lazare, guérison d’un homme impotent depuis 38 ans, pêche miraculeuse des 153 poissons, ...), mais se caractérisent surtout par **l’enseignement** qui s’y rattache : ce sont des miracles ayant une **signification** profonde, des “*signes*” porteurs d’un **message**.

3) Comme le fait remarquer la “*Companion Bible*” (annexe 176), ces huit signes sont **ordonnés** de telle façon que l’on relève les **quatre couples** suivants, où chaque premier terme du couple est amplifié dans le second terme : **le passager** et **le partiel** débouchent sur **le permanent** et **l’achevé** :

1 ^{er} couple	Signe 1 : Eau changée en vin (Jean 2:1-12)	Signe 8 : 153 poissons tirés hors de l'eau (Jean 21:1-14)
	Leçon : Annonce d’une nouvelle dispensation de l’Esprit à un niveau supérieur	
2 ^e couple	Signe 2 : Guérison du fils mourant (Jean 4:46-54)	Signe 7 : Résurrection de Lazare mort (Jean 11:1-45)
	Leçon : Jésus-Christ, la Vie, est vainqueur de la mort	
3 ^e couple	Signe 3 : Impotent guéri à Béthesda (Jean 5:1-17)	Signe 6 : Œil restauré à Siloé (Jean 9:1-41)
	Leçon : Jésus-Christ restaure le pécheur pour le faire avancer et voir le Royaume	
4 ^e couple	Signe 4 : Multiplication des pains (Jean 6:1-14)	Signe 5 : Jésus marche sur les eaux agitées (Jean 6:15-21)
	Leçon : Jésus-Christ pourvoit la Pâque et accompagne l’ Exode (ces deux signes centraux sont les seuls relatés aussi dans au moins l’un des 3 autres Evangiles)	

4) Ces huit miracles relatés par Jean sont donc non seulement **des faits réels**, mais de véritables **paraboles** en action, **des enseignements**. Tous soulignent les besoins du peuple de Dieu déchu, et enseignent que seul Christ peut y remédier.

Même l’ordre chronologique d’accomplissement de ces miracles obéissait donc à une **logique divine** !

5) Le **premier signe** annonçait la venue d’une **nouvelle ère** avec le don de l’Esprit apportant la Nature divine et donc la Vie (un Sang nouveau, un Vin nouveau). **Tous les autres signes dépendent de l’accomplissement du premier signe.**

Les **sept premiers** signes convergent vers le **8^e signe**.

6) Les **deux signes 4 et 5** (4^e montrent que **Jésus est le Christ, l’Oint** qui accompagne son peuple **du début à la fin** de l’Exode menant à la Terre promise :

- **Jésus est celui qui pourvoit** la **nourriture** nécessaire à ce voyage, et cette nourriture est lui-même.
Phil. 4:19 “*Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus Christ.*”

- **Jésus** est au milieu de son vrai peuple **pour conduire** ses disciples (malgré leur manque de foi) à bon port, même s'il semble absent.

En résumé, ces deux signes centraux proclament qu'en **Jésus-Christ** demeure la Nuée qui conduisait les Hébreux durant leur Exode.

7) Ces **deux signes centraux** 4 et 5 se succèdent dans **une même journée** (ou sur deux jours, selon le décompte juif), et sont **les seuls** des 8 signes à être **rapportés dans d'autres Evangiles** que celui de Jean.

Il est intéressant de remarquer que Jean **omet des détails** rapportés par les autres Evangiles : le plus marquant est le **silence de Jean sur l'expérience de Pierre** faisant un pas (timide) sur les eaux.

8) Les points suivants soulignent le **parallélisme** des signes 4 et 5 :

Signe 4 : **5 000 hommes nourris**

(Jean 6:1-14)

- Ce signe est relaté **dans d'autres Evangiles** (Mt. 14:15, Marc 6:35, Luc 9:10)
- Les disciples sont **venus en barque**
- Les disciples ont **douté**
- Jésus **gravit** une **montagne** (v.3) **avec les disciples et la foule** (v.2)
- La scène se passe sur la **montagne**
- La **nuit va tomber**
- Jésus est **visible par ses disciples** (v.3)
- Jésus dispense la **nourriture pour le voyage** (v.6-13)
- Jésus **affermit la foi** des disciples en sa **Nature** (v.5)
- **A la fin**, Jésus **disparaît** de la foule (v.15)
- Ce miracle est **répété** par **Jésus** mais cela n'est pas relaté par Jean

Signe 5 : **Jésus marche sur les eaux**

(Jean 6:15-21)

- Ce signe est relaté **dans d'autres Evangiles** (Mt. 14:23, Marc 6:47)
- Les disciples **repartent en barque**
- Les disciples ont **douté**
- Jésus est **seul** quand il **descend** de la **montagne** (v.15) et il **va seulement vers les disciples** (v.21)
- La scène se passe en **mer**
- Il fait **déjà nuit** (v.17)
- Jésus **est longtemps invisible aux disciples**
- Jésus dispense un **enseignement spécial** juste avant **la fin du voyage** (v.21)
- Jésus **affermit la foi** des disciples en leur **héritage** (v.20)
- **A la fin**, la foule **retrouve** Jésus (v.25)
- Ce miracle est **reproduit** un court moment par **Pierre** mais cela n'est pas relaté par Jean

9) Lors de la **multiplication des pains** (signe n° 4), le miracle se produit entre **les mains** de Jésus. Lors du miracle de la **marche sur les eaux** (signe n° 5), ce sont **les pieds** de Jésus qui sont impliqués.

Or ce sont les mains et les pieds de Jésus qui ont été **percés** sur la **Croix**. Il n'est donc pas étonnant que ces deux signes occupent une **position centrale** parmi les huit signes, et soient placés **côte à côte** !

Analyse verset par verset

MATTHIEU 14	MARC 6	LUC	JEAN 6
22. Aussitôt après,	45. Aussitôt après,		15. Et Jésus, sachant qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi,
il obligea les disciples à monter dans la barque et à passer avant lui de l'autre côté,	il obligea les disciples à monter dans la barque et à passer avant lui de l'autre côté, vers Bethsaïda,		
pendant qu'il renverrait la foule.	pendant que lui-même renverrait la foule.		
23. Quand il l'eut renvoyée, il monta	46. Quand il l'eut renvoyée, il s'en alla		se retira de nouveau sur la montagne, lui seul.
sur la montagne,	sur la montagne,		
pour prier à l'écart ; et comme le soir était venu, il était là seul.	pour prier ;		

• **Mt. 14:22a, Jn. 6:15a** “*Aussitôt après ... Jésus, sachant qu’ils allaient venir l’enlever pour le faire roi, ...*” :

a) Jésus “*sait*” quelle est la pensée en train de naître dans la foule. Il a discerné, une fois de plus, la **main de l'ennemi** qui lui avait déjà proposé les royaumes du monde. Les épées ne sont pas loin pour venger Jean-Baptiste. Mais Jésus n'obéit ni à Satan, ni aux hommes. Ce serait renverser le plan de Dieu ! C'est même pour éviter ce genre de réaction populaire que Jésus évitait d'aller à Jérusalem “*avant l'heure*”.

b) Cette foule de braves gens peut accepter de voir en Jésus le **prophète** qui devait venir. Elle peut même vouloir le **faire roi** “*à la ressemblance de David*”.

Mais leur **incompréhension** est totale. Ils veulent **un roi ou un Messie à la façon des hommes**.

- Ils espèrent que Jésus va **les libérer du joug romain**, alors qu'il vient d'abord **les libérer de la malédiction** d'Eden. C'est seulement cela qui permet les autres libérations (de la maladie, de l'oppression interne et externe, de la dictature des convoitises, etc.).

- Ils espèrent **des épées de fer** invincibles. Mais Jésus vient pour porter **une croix** et pour les inviter à la partager !

- Au cours de l'histoire, les **églises des Nations** ont espéré pareillement que leur **dénomination** serait reconnue par Dieu comme étant la plus grande, qu'elle pourrait séduire puis **influencer** les dirigeants politiques et économiques du monde, et qu'elle serait **belle** et puissante. C'est ce que cherchait **Jézabel**. C'est une caractéristique de **Babylone la grande** (le nom de malédiction des assemblées apostates).

- Espérer un roi selon cette logique humaine, c'est rééditer la folie condamnée autrefois par **Samuel**, quand Israël a réclamé un roi comme en avaient les nations (1 Sam. 8:5-8). L'Eternel avait alors déclaré au prophète : “*Ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est Moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux.*” C'est toujours Satan qui veut imposer partout des structures pyramidales de domination.

c) Toutes les **réalités matérielles** sont soutenues par des **réalités spirituelles** infiniment plus **fondamentales** et plus **puissantes** que celles vues et mesurées par les hommes.

Le **Pain** offert par Jésus est beaucoup plus que le pain qu'il vient de créer pour nourrir 5 000 personnes. La **Vie** qu'il offre est plus que la vie biologique, même prolongée. Le **Royaume** de Dieu est plus que n'importe quel empire humain. **L'Esprit** est plus que la poussière d'or. Le **Ciel** est plus que l'univers des astrophysiciens. **L'Epouse** est plus qu'un club ou qu'un clan religieux.

d) Plusieurs **apôtres** pensaient sans doute comme la foule !

En ordonnant aux apôtres de prendre le large, Jésus **les met à l'abri de l'enthousiasme** non spirituel de cette foule “*bien intentionnée*”.

En voyant les apôtres s'en aller, la foule perplexe s'est résignée à s'en aller elle aussi.

• **Mt. 14:22b, Mc. 6:45a** “*... il obligea les disciples à monter dans la barque et à passer avant lui de l'autre côté ... vers Bethsaïda, ...*” :

a) **Les disciples représentent ici le résidu juif**, l'embryon de l'Israël universel selon l'Esprit (y compris l'Eglise issue des Nations).

Ils vont affronter les eaux comme l'avait fait **Noé** dans l'arche fermée, comme l'avait fait **Abraham** en quittant la Mésopotamie sans héritier, comme l'avait fait **Moïse** obligé de traverser le désert, comme l'avaient fait les **Hébreux**.

Depuis près de deux mille ans, **l'Eglise** des Nations rame pareillement dans la **NUIT** à la lumière de la seule lune, en attendant le lever du Soleil de justice.

b) La barque les attendait là où elle avait accosté, au S.E. de **Bethsaïda-Julias**, au N.E. du lac. Les apôtres vont partir de là en **direction** de **Bethsaïda** (= “*Maison des filets*”) et de **Capernaüm** (= “*Couverture de consolation*”) (Jn. 6:17), mais le but est, non pas Capernaüm, mais **Génésareth** (= “*Jardin du Prince*”) (cf. note Lc. 9:10).

Pour cela, ils vont essayer de **longer la côte** qui fait une courbe en cet endroit, en passant donc tout près de hameaux situés en bordure de mer et appartenant à l'agglomération de Bethsaïda.

• **Mc. 6:45b** “*... pendant que lui-même renverrait la foule.*” :

Jésus ne laisse pas cette tâche aux disciples qui **n'auraient peut-être pas pu résister** aux pressions de la foule et de ses illusions. **Seul Jésus a vu le danger**. Les **ovations** étaient plus dangereuses que les **vagues** !

• **Mt. 14:23a, Jn. 6:15b** “*Quand il l'eut renvoyée ... (Jésus) monta ... s'en alla ... se retira de nouveau sur la montagne, ...*” :

Ce départ était incompréhensible pour les hommes naturels : comment pourraient-ils comprendre que celui qui est reconnu comme **Prophète** refuse la **Royauté** car il est venu pour être **Sacrifice, Sacrificateur** et **Temple** !

L'**enthousiasme non éclairé de l'homme naturel** va donc faire place à la **déception**, à la **frustration**, au **doute** et au **mépris**. Jésus voit tout cela, et son âme doit en souffrir terriblement. Même les disciples ne comprennent pas encore.

Et donc, Jésus s'écarte et s'en va “**en haut**” pour prier “**seul**”. Le Fils de David doit d'abord devenir **Agneau** et **Sacrificateur** avant de devenir **Roi selon l'ordre de Melchisédek**.

Melchisédek était à la fois roi et sacrificateur. La Bible attribue à Jésus le titre de “**Sacrificateur**” supra-aaronique selon ce que préfigurait Melchisédek. Le titre de “**Roi**” selon cette même préfiguration, est pareillement supra-davidique (en Abraham, Juda, et donc David, s'est incliné devant Melchisédek).

Du même coup, les **disciples doivent traverser, sans Jésus visible à leur côté, une mer agitée, et de nuit** ! Mais ils savent qu'ils vont le revoir. Ils ignorent toutefois **quand et comment**.

Cette **disparition** de Jésus aux yeux du peuple **préfigure** le départ prochain de Jésus vers le Ciel.

Jn. 16:16 “**Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; et puis encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je vais au Père.**”

• **Mt. 14:23b** “**... pour prier à l'écart ; et comme le soir était venu, il était là seul.**” :

Le miracle de la multiplication des pains préfigurait le repas pascal. **Celui qui allait servir d'Aliment**, et qui seul comprenait alors la signification cachée de ce miracle, ne pouvait qu'être **seul sur cette montagne** pour communier avec son Père sur ce même **thème du Sacrifice proche**.

De même, on peut penser que si Moïse et Elie (la Loi et les prophètes) ont été envoyés pour parler avec Jésus sur la **Montagne de la transfiguration**, leur entretien a porté également sur le **Sacrifice imminent**.

A **Gethsémané**, Jésus priera **seul**, et le sujet de sa prière sera, une fois de plus, la Coupe.

Il nous est difficile d'imaginer ce que ces prières représentaient de **lucidité sur les souffrances à venir**, d'**amour de la volonté du Père** en faveur des hommes, de **consécration absolue**. Aucune place n'était laissée à l'amour de soi.

MATTHIEU 14	MARC 6	LUC	JEAN 6
	47a. Le soir étant venu,		16. Quand le soir fut venu, ses disciples descendirent vers la mer. 17. Etant montés dans une barque, ils traversèrent la mer pour se rendre à Capernaüm. Il faisait déjà nuit, et Jésus ne les avait pas encore rejoints. 18. Il soufflait un grand vent, et la mer était agitée. 19a. Après avoir ramé environ vingt-cinq ou trente stades, ...

• **Jn. 6:16-17a** “**Quand le soir fut venu, ses disciples descendirent vers la mer ... étant montés dans une barque, ils traversèrent la mer pour se rendre à Capernaüm ... il faisait déjà nuit, ...**” :

a) Cette barque est sans doute celle avec laquelle ils étaient venus.

Comme le montre l'analyse de la suite du récit, cette **humble barque de bois** était à l'image du navire de la Grâce où avaient pris place **Noé et les siens**, l'image de l'enceinte du **Tabernacle** qui **mettait à part** les **Hébreux** et les **protégeait**.

b) Dans cette barque sont entreposés les **12 paniers remplis** des restes des pains et des poissons collectés après le miracle accompli quelques heures auparavant.

Ces paniers sont **pleins**, car c'est une nourriture qui **ne s'épuise pas quand elle est distribuée**. De même, les Hébreux n'avaient **jamais manqué de Manne** durant le voyage, et celle qui était entreposée dans le Lieu très saint, sous la Shékinah, ne se corrompait pas. Les **12 apôtres** eux-mêmes étaient ainsi appelés à devenir des “*paniers*” dispensateurs de Pain de Vie pour le monde.

Il ne s'agit ici ni d'aller à une partie de pêche, ni de faire du tourisme, mais de **franchir un long obstacle** pour atteindre **une destination**. D'ailleurs, aucune autre barque ne les suit. **Le reste du pays dort**.

c) “**Capernaüm**” (= “*couverture de consolation*”, ou “*village de Nahum*”), est située au bord du lac de Tibériade. C'est là que la famille de Jésus était venue s'établir au retour de Galilée (Mt. 4:12), peut-être après la mort de Joseph.

Selon **Mt. 4:13** (“*Il quitta Nazareth, et vint demeurer à Capernaüm*”), il semble, à première lecture, que Jésus s'est établi à Capernaüm **aussitôt après** l'arrestation de Jean-Baptiste.

Matthieu passe en fait sous silence le miracle de Cana (Jean 2:1-11), suivi d'un court séjour à Capernaüm (Jean 2:12), la première Pâque de Jésus à Jérusalem (Jean 2:13-23), les entretiens avec Nicodème et la Samaritaine (Jean 3:1-21 et 4:1-42), le retour à Cana et la guérison d'un officier du roi (Jean 4:43-54), la montée à Jérusalem et le miracle de Béthesda (Jean 5:1-47).

Ici, la barque ne se rend pas à **Capernaüm**, mais se dirige **vers Capernaüm** : le port de destination est en fait Génésareth. En longeant ainsi la côte, les disciples (dont plusieurs sont marins) espéraient échapper à des vents parfois violents et dont ils pressentaient l'imminence.

• **Jn. 6:17b** “**et Jésus ne les avait pas encore rejoints.**” :

Ils sont **seuls**, du moins le croient-ils. Et ce n'est pas la foule restée à terre, qui peut les aider.

En écrivant : “**pas encore**”, Jean anticipe la “*réunion*” qui va avoir prochainement lieu.

• **Jn. 6:18** “**Il soufflait un grand vent, et la mer était agitée.**” :

a) La “*mer*” est ici entièrement **hostile**. Mais cette scène ne sera pas **pas une leçon sur la foi** comparable à la leçon dispensée lors du miracle de la tempête apaisée (Mt. 8:23-27). Cette scène sera une **révélation du plan**, à court et à long terme, du **Dieu de la Rédemption**.

b) La **nuit**, le **vent contraire**, les **chocs** des **vagues** rendent le voyage **difficile** et **douloureux**, mais non périlleux, à condition d'être vigilant.

Tous les apôtres n'étaient **pas des marins**, et certains avaient peut-être le mal de mer. Mais tous ont dû faire la traversée. Il n'y avait pas d'autre chemin proposé pour atteindre le port.

Aucun ne se révolte en disant : “*Il nous a dit de prendre le bateau, mais ce n'est pas lui qui doit ramer ! Il ne nous a pas avertis que la mer serait mauvaise à ce point ! Lui, il a les pieds au sec ! Les conseillers ne sont pas les payeurs !*”

c) Celui qui aurait **déposé les rames** aurait **nui** au groupe. Celui qui aurait **quitté le navire** se serait **noyé**.

• **Jn. 6:19a** “**Après avoir ramé environ 25 ou 30 stades, ...**” :

Cela représente environ 5 km (un stade = **600 pieds** = 185 mètres). Ces deux distances sont les seules **indications numériques** données par **Jean** dans ce récit du signe n° 5.

Au même titre que les allégories, la **symbolique des chiffres** fait partie du **langage biblique**. Cela est en particulier évident dans les descriptions du Tabernacle de Moïse, du Temple de Salomon, de la vision du “*char de l'Eternel*” et du Temple d'Ezéchiel, dans les visions de l'Apocalypse, etc.

a) Les nombres **25** = 5 x 5, et **30** = 6 x 5, sont des multiples de **5**, chiffre de **l'Esprit** :

La **5^e lettre de l'alphabet** hébraïque, **Hé**, signifie le **Souffle**.

La **6^e lettre de l'alphabet** hébraïque, **Wav**, signifie **l'homme** vertical. Le “**6**” est suggéré dans le “*stade*” qui vaut : 6 x 100 pieds. Le “**6**” était aussi suggéré dans les 12 paniers (image des 12 tribus mises à part pour témoigner et nourrir) remplis des restes du repas miraculeux (annonçant un Repas qui sera fait de la chair et du sang d'un Homme).

De plus **30** = 3 x **10**. Or la **10^e lettre de l'alphabet** hébraïque, **Yod**, symbolise l'Inconnaissable d'où tout le dénombrable est issu.

Dans cette indication de distance, sont donc contenues les 3 lettres du **Tétragramme Yod.Hé.Wav.Hé** ! Dieu a apposé **sa signature** dans toute l'œuvre de la Rédemption !

Le chiffre “5” était déjà un marqueur du signe n° 4, son vis-à-vis parmi les huit signes de l'Evangile de Jean : il y avait 5 000 personnes, 5 pains, et des rangées de 100 et de 50 hommes.

b) La conjonction des nombres “25” et “30” est intrigante car elle rappelle une institution de l'AT. En effet, les **Lévites** entraient en fonction à partir de **25 ans** (Nb. 8:24). Mais, parmi les Lévites, les **Kehathites** descendants de Kéhath (= “rassemblement”) ne pouvaient accomplir leurs fonctions qu'à partir de **30 ans** (Nb. 4:3). Les **Kehathites**, ainsi qu'**Aaron** (il descendait lui aussi de Kéhath) et ses fils assumaient seuls, lors des **déplacements** des douze tribus, des fonctions qui concernaient le **Lieu très Saint**.

Nb. 8:24 “Voici ce qui concerne les **Lévites**. Depuis l'âge de vingt-cinq ans et au-dessus, tout Lévite entrera au service de la tente d'assignation pour y exercer une fonction.”

Nb. 4:2-4,15 “(2) Compte les fils de Kehath parmi les enfants de Lévi, selon leurs familles, selon les maisons de leurs pères, (3) depuis l'âge de trente ans et au-dessus jusqu'à l'âge de cinquante ans, tous ceux qui sont propres à exercer quelque fonction dans la tente d'assignation. (4) Voici les fonctions des fils de Kehath, dans la tente d'assignation : elles concernent le lieu très saint. - ... - (15) Après qu'Aaron et ses fils auront achevé de couvrir le sanctuaire et tous les ustensiles du sanctuaire, les fils de Kehath viendront, au départ du camp, pour les porter ; mais ils ne toucheront point les choses saintes, de peur qu'ils ne meurent. Telles sont les fonctions de porteurs, imposées aux fils de Kehath dans la tente d'assignation.”

Il ressort de ces remarques que, ici, les apôtres sur la mer agitée assument les fonctions d'un **sacerdoce glorieux**, réservé aux élus : celui d'accompagner l'**Arche de l'Alliance de l'Esprit**.

Mais ni le choix de l'heure du **départ** et de l'**arrivée**, ni le choix de la **destination** ne leur appartiennent. C'est la **Nuée**, qui est l'Esprit de Christ, visible ou non, qui décide de tout, depuis la Montagne Sainte.

Les “**Lévites**” avaient pour chef “**Aaron**”, préfiguration du Souverain Sacrificateur de la Nouvelle Alliance, et ils représentaient l'ensemble du peuple élu.

C'est donc l'**Eglise** qui est représentée ici, sur la mer agitée, dans une autre **arche de Noé**, pour un **voyage difficile**.

C'est quand le moment voulu par Dieu sera venu, que les Apôtres-Lévites entreront vraiment en fonction :

- alors ils recevront eux seuls une **révélation** du Seigneur descendu d'une autre sphère,
- alors la **Présence Sainte** fera sa demeure au milieu d'eux, encore invisible au reste du monde,
- alors ils parviendront **sains et saufs** à destination.

c) Le **signe n° 5**, examiné ici, de la marche sur les eaux, comme le **signe n° 4** de la multiplication des pains, annoncent pareillement un **Exode**.

L'Exode **début**e par le **repas pascal**, une **mise à mort en pays ennemi**, et l'Exode **se poursuit** par des **traversées agitées** : celle de la Mer Rouge, celle du désert, celle des âges d'Israël, celle des âges de l'Eglise des Nations. La direction prise est celle de **Capernaüm**, le “**village de consolation**”. Mais le **port d'arrivée** prévu est probablement **Génésareth**, “**le jardin du Prince**”, l'Eden éternel.

d) Comme avec les autres signes, l'enseignement dispensé par ce **signe n° 5** s'adresse en premier lieu aux **contemporains** de Jésus, c'est-à-dire à un **peuple se réclamant de Dieu**, à la **fin d'un cycle**, et à l'entrée d'un **nouveau cycle**.

• Depuis la **sortie de Babylone** sous la conduite du roi Zorobabel et du sacrificateur Josué, avec l'aide des prophètes Aggée et Zacharie, l'Eternel ne s'est guère manifesté. Les avertissements de Malachie sont loin. C'est alors que le **Rédempteur longtemps invisible durant des siècles de troubles**, se révèle, et conduit un **petit reste** vers le Royaume du Saint-Esprit.

• De même, **Noé** est resté dans son navire **ballotté** par les eaux, **sans voir un signe** de l'Eternel. Et un jour l'Eternel s'est manifesté avec le **signe de la Rédemption** sous la forme d'une feuille d'olivier (l'arbre de l'Huile). Peu après, Noé mettait les pieds sur une **terre nouvelle** promise.

• **Abraham** a affronté durant de longues années le **silence** de l'Eternel. Et soudain, l'Eternel lui est apparu, et un an plus tard, il est entré dans la **Promesse**, avec la **naissance de l'Héritier**.

• Les **Hébreux** ont traversé des **eaux difficiles en Egypte**, et enfin la **Rédemption** est venue avec l'**Agneau pascal** et la délivrance en une nuit.

• La traversée du **désert** a été longue, mais enfin **Josué**, **silencieux durant des années**, est entré en scène, et a fait entrer le peuple en **Terre promise**.

• La **conquête** du pays a été laborieuse et incomplète, et l'ennemi a souvent failli détruire le peuple. Mais les rois **David** et **Salomon** ont permis au peuple de **prendre possession de son héritage**.

• Après **Golgotha**, pendant **trois jours**, les disciples ne verront plus le Sauveur, et rameront contre l'**abattement** et la **crainte**. Puis, soudainement, ils **verront à nouveau**, et, le jour de la Pentecôte, ils entreront dans le **nouveau Domaine promis**.

• De même, l'**Eglise** issue des Nations a durant des siècles été privée de la Présence visible du Sauveur et **privée des vérités bibliques vivifiées**. Mais, étape après étape et surtout dans les temps de la fin, les manifestations de l'Esprit ont démontré la Présence du Sauveur et restauré les Ecritures parmi son peuple afin de le préparer pour la **Gloire** qui l'attend.

• Les **élus** doivent encore affronter une **dernière période de navigation difficile** dans la nuit, avec moins de miracles, mais, à nouveau, l'Esprit de résurrection va monter soudainement dans la barque avec une Lumière sans précédent pour les faire entrer enfin dans le “*Jardin du Prince*”.

MATTHIEU 14	MARC 6	LUC	JEAN 6
24. La barque, déjà au milieu de la mer, était battue par les flots, car le vent était contraire.	47b. La barque était au milieu de la mer Et Jésus était seul à terre. 48. Il vit qu'ils avaient beaucoup de peine à ramer ; car le vent leur était contraire.		
25. A la quatrième veille de la nuit, Jésus alla vers eux, marchant sur la mer.	A la quatrième veille de la nuit environ, il alla vers eux, marchant sur la mer, et il voulait les dépasser.		19b. ... ils virent Jésus marchant sur la mer et s'approchant de la barque.
26. Quand les disciples le virent marcher sur la mer, ils furent troublés, et dirent : C'est un fantôme ! Et, dans leur frayeur, ils poussèrent des cris.	49. Quand ils le virent marcher sur la mer, ils crurent que c'était un fantôme, et ils poussèrent des cris ; 50. car ils le voyaient tous, et ils étaient troublés.		Ils eurent peur.
27. Jésus leur dit aussitôt : Rassurez-vous, c'est moi ; n'ayez pas peur !	Aussitôt Jésus leur parla, et leur dit : Rassurez-vous, c'est moi ; n'ayez pas peur !		20. Mais Jésus leur dit : C'est moi ; n'ayez pas peur !

• **Mt. 14:24, Mc. 6:47** “*La barque, déjà au milieu de la mer, était battue par les flots, car le vent était contraire ... et Jésus était seul à terre.*” :

Ce “*vent contraire*” souffle du Nord-Ouest.

La barque ne longe plus la côte contrairement à ce qui avait été prévu. Les **vents** l'ont **poussée au large**. Certains manuscrits ajoutent d'ailleurs que la barque était “*éloignée*” de plusieurs stades de la terre.

a) C'est Dieu qui a permis aux vents de souffler ! Le chemin vers la bénédiction divine est toujours parsemé d'obstacles qui sont autant d'**enseignements**, d'**expériences**, d'occasions de **porter la croix** pour faire mourir peu à peu les **raisonnements** et les **prétentions** mensongères de la chair déchue.

De son côté, l'**ennemi** de Dieu cherche toujours à **égarer la barque des élus**.

• Peu après leur entrée en Terre promise, après la **disparition** de Josué et des premiers vainqueurs, le peuple s'est **égaré** dans l'apostasie, jusqu'à la **venue de David**.

• Peu après la **disparition** de Salomon, les deux royaumes se sont **égérés** dans l'adultère spirituel et l'exil assyrien puis babylonien, jusqu'à la **sortie de Babylone**.

• Après le retour d'exil, après la **disparition** de Josué et de Zorobabel, d'Aggée et de Zacharie, le peuple, assujetti aux Syriens, s'est **égéré** dans la religiosité vaine, jusqu'à la **venue de l'Esprit d'Elie et de Jésus**.

• Après la **disparition** des apôtres, l'Eglise issue des Nations s'est **égérée** dans le cléricisme et les traditions humaines, jusqu'à la venue de l'**Esprit de Résurrection**.

• Après la **disparition** de Jésus qui les a laissés seuls, la **barque** s'est **éloignée** du bon chemin, jusqu'à la **réapparition** du Seigneur dans la barque elle-même.

b) C'est à la **fin du cycle**, alors que le peuple de Dieu (représenté ici par les disciples), **s'était laissé peu à peu écarté de la bonne route**, et dérivait sous la force du vent, que **Jésus-Christ va se manifester et intervenir**. **Si ces temps de dérive n'étaient pas abrégés, tous périraient** (Mt. 24:22). Mais le Rédempteur veille.

• **Mt. 14:25 “A la quatrième veille de la nuit, ...” :**

C'est la **dernière veille** de la nuit, **entre 3 et 6 heures du matin**, selon le décompte juif. Ensuite débute le **jour**. L'Evangile de Jean ne rapporte pas ce détail chiffré.

Le miracle va se produire à la **fin des ténèbres** et aux **premiers rayons** de la lumière.

- On ne peut utiliser ce détail pour en déduire **l'heure du retour** de Jésus ! Jésus a prévenu que seul le Père connaissait cette heure. Cela ne servirait d'ailleurs à rien si on ne connaît pas le jour ! En outre, Jésus a exhorté son peuple à se conduire comme un serviteur qui attend le Maître à son retour des noces, car il peut arriver à la 2^e ou à la 3^e veille (Lc. 12:38) : quelle heure faut-il donc choisir, et pour quel point du globe ?

- Enfin, **l'enseignement** de ce miracle s'adressait premièrement aux apôtres **juifs**. C'est donc plutôt le **matin de la résurrection** de Jésus qui est annoncé ici. L'application à **l'église** peut se faire **ensuite**, par analogie.

• **Mc. 6:48 “... Jésus vit qu'ils avaient beaucoup de peine à ramer ... le vent leur était contraire” :**

a) Selon Mc. 6:47, **“Jésus était seul à terre”**. Il s'était effectivement retiré seul (Jn. 6:15) sur une montagne qui, pour lui, n'était pas seulement une **hauteur géographique** terrestre, mais la Montagne du Trône vers lequel il faisait monter ses pensées et ses prières.

b) L'Esprit de Dieu, même quand il **semble abandonner** son peuple, a toujours les regards sur eux, ne serait-ce que pour **protéger** ses élus fragiles, et pour **préparer** les étapes suivantes de son plan.

Jésus, bien que non assis à côté des disciples, **savait** ce qui se passait dans la barque.

- Ce n'est pas à cause de la **hauteur** de la montagne qu'il les **“voyait”**, car il faisait déjà **nuit**. C'est dans une **vision** qu'il a vu la scène. Le regard de l'Esprit est plus perçant que celui d'un œil ou d'un télescope !

- C'est aussi le Père qui lui a indiqué **comment** rejoindre les disciples : en marchant sur les eaux. Le Père aurait pu demander à des **anges** de le transporter dans une **barque** ... il aurait pu aussi calmer les **vagues** !

- C'est le Père qui a **choisi** ce moyen spectaculaire car il avait une **signification prophétique**.

• **Mc. 6:48, Jn. 6:19b “À la 4^e veille de la nuit environ, il alla vers eux, marchant sur la mer ... ils virent Jésus marchant sur (gr. “epi” et non pas “apo”) la mer et s'approchant de la barque ... et il voulait les dépasser.” :**

Ce ne sont pas des **anges** qui portent Jésus tandis qu'il ferait semblant de marcher ! Jésus ne fait pas du théâtre. Il marche vraiment !

a) **Vers la fin du voyage**, Jésus **s'approche** de manière **particulière** et **spectaculaire** de son petit peuple, et son peuple **le voit s'approcher, un peu AVANT qu'il ne soit au milieu d'eux** !

Mais ils **ne le reconnaissent pas immédiatement**. C'est effectivement ce qui se passera quand les premiers témoignages de sa résurrection parviendront aux oreilles des apôtres, ou quand Jésus s'approchera des disciples d'Emmaüs.

- A la **fin du cycle de l'Assemblée juive**, l'Eternel s'est d'abord fait connaître de loin au travers de Jean-Baptiste. Puis il s'est placé lui-même au milieu de son peuple sous une peau.

- En fin de période, le peuple n'a pas tout de suite reconnu que l'Onction royale était sur **David**, ni que le temple de **Zorobabel** était une promesse, ni que **Jean-Baptiste** annonçait le Messie.

- De même, à la **fin du cycle de l'Eglise issue des Nations**, Jésus-Christ se fait reconnaître de manière particulière et spectaculaire avec l'action de **l'Esprit d'Elie** et des manifestations surnaturelles de son Esprit. Mais l'Eglise organisée ne l'a pas reconnu immédiatement.

Peu après il va se manifester encore **plus intimement et clairement au milieu des seuls élus**.

b) Plusieurs miracles de **Moïse** avaient le même caractère **spectaculaire**, comme par exemple le bâton devenant un serpent, la multiplication (en jugement) de vermine vivante, l'ouverture de la Mer Rouge, etc.

Le miracle des amis de **Daniel** ressortant indemnes de la fournaise, et sans même empester la fumée, est du même ordre (le même feu qui a brûlé les liens des croyants a consumé leurs ennemis).

c) Le **signe n° 1 de l'eau changée en vin** reproduisait, en **miséricorde** et non plus en jugement, le miracle de **l'eau changée en sang de mort**, du temps de **Moïse**.

Mais les **signes n° 4 et 5** sont plutôt à comparer au ministère de **miséricorde** de l'Esprit d'**Elie** et d'**Elisée** :

>>> Le **signe n° 4** de la **multiplication des pains** reproduisait, à plus grande échelle :

- la **multiplication de la farine et de l'huile** chez la veuve de Sarepta (1 R. 17:10-16) du temps d'**Elie**,
- la **multiplication de l'huile** chez la veuve d'un prophète (2 R. 4:1-7) du temps d'**Elisée**,
- la **multiplication des pains** d'orge (2 R. 4:42-44) du temps d'**Elisée**.

>>> Ici, le **signe n° 5** de **Jésus marchant sur les eaux** reproduit (avec plus de gloire), le miracle d'**Elie** et d'**Elisée traversant le Jourdain** à pied sec (2 R. 2:1-8 ; 2 R. 2:13-18 : la traversée d'**Elisée** le ramenait en Terre promise).

Ce signe reproduit aussi le miracle du **fer de hache flottant à la surface** des eaux (2 R. 6:1-7), miracle également accompli du temps d'**Elisée**.

• L'homme déchu, condamné à rouiller au fond de l'abîme, a été attiré vers le haut par un **Bois Vivant**. Le **fer** s'est alors **uni au Bois** et a pu à nouveau être utilisé par la Main de la Parole. Pierre, sur le point de couler, sera sauvé quand Jésus le saisira par la main.

• La comparaison avec **Elisée** est d'autant plus pertinente que le ministère d'**Elisée** préfigurait celui de **Christ** (et de son Epouse) (alors que le ministère d'**Elie** préfigurait celui de Jean-Baptiste).

• La “*double onction*” reçue par **Elisée** représente la part d'héritage attachée au “*droit d'aînesse*” du “*premier né*”, et n'a rien à voir avec le **nombre** de miracles (c'est une erreur d'affirmer qu'**Elisée** a fait deux fois plus de miracles qu'**Elie**, cf. sur le même site Hysope.org, l'étude sur **Elie** et **Elisée**).

d) Ce miracle de Jésus est une réponse et une **gifle à Satan** qui l'avait défié de se jeter du haut du temple sans se faire mal, en dépit des lois naturelles de la **pesanteur**. Jésus a su attendre le signal de Dieu.

• **Mt. 14:26, Mc. 6:50, Jn. 6:19** “*Quand les disciples le virent marcher sur les eaux, ils furent troublés ... ils eurent peur ... et dirent : c'est un fantôme ! Et, dans leur frayeur, ils poussaient des cris ... car ils le voyaient tous, et ils étaient troublés.*” :

a) A l'inquiétude face aux **vagues** s'ajoute la peur de devoir **affronter un esprit**. De plus, il fait encore **nuit**.

La peur est d'autant plus grande que ce fantôme “*s'approche de la barque*” (Jn. 6:19).

Les disciples “*poussent des cris*” pour **chasser ce fantôme** ! Ces “*cris*” contenaient sans doute de nombreuses formules religieuses transmises par la tradition des hommes.

Ils auront pareillement peur quand Jésus ressuscité leur apparaîtra :

Lc. 24:37 “*Saisis de frayeur et d'épouvante, ils croyaient voir un esprit.*”

b) De même, l'**Eglise issue des Nations** ne savait plus que son Seigneur était le Dieu des miracles, et **elle a eu peur** quand le surnaturel a recommencé à se manifester puissamment à la fin du XIX^e siècle, et surtout au XX^e siècle. L'Eglise a **crié contre le Saint-Esprit**, croyant que c'était un mauvais esprit !

L'homme naturel a peur de Celui qui vient le sauver.

Comment les élus vont-ils réagir quand l'Esprit de Christ va venir leur ouvrir les yeux sur la Gloire ?

• **Mc. 6:20, Jn. 6:20** “*Mais ... aussitôt ... Jésus leur parla et leur dit : rassurez-vous, c'est Moi, n'ayez pas peur !*” :

a) La réaction interrogative de Pierre quelques secondes plus tard (“*si c'est toi*”, Mt. 14:28), montre que les disciples eux-mêmes **mettent du temps à reconnaître cette voix**.

• Plus tard, sur la **route d'Emmaüs**, c'est la manière de rompre le pain qui aura une “*voix*” reconnaissable.

• Dans la **chambre** où se seront réfugiés les disciples, c'est quand Jésus ressuscité mangera devant eux qu'ils seront tranquillisés.

b) Curieusement, Jésus ne nie pas la possibilité pour des **esprits** de **se manifester visiblement**. Mais il juge cette connaissance peu digne d'intérêt. Jésus aura la même attitude lorsque ses disciples, après sa résurrection, croiront avoir affaire à un esprit, à un fantôme.

<p style="text-align: center;">MATTHIEU 14</p> <p>28. Pierre répondit : Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aille vers toi sur les eaux.</p>	<p style="text-align: center;">MARC 6</p>	<p style="text-align: center;">LUC</p>	<p style="text-align: center;">JEAN 6</p>
--	---	---	---

29. Et il dit : Viens ! Pierre sortit de la barque, et marcha sur les eaux, pour aller vers Jésus.			
---	--	--	--

Seul l'Evangile de Matthieu rapporte cette **expérience de Pierre**. Marc et Jean se limitent au récit de la marche de Jésus.

Mais l'Evangile de Jean révèle que le miracle de **Jésus marchant sur l'eau (signe n° 5)** actualise pour les contemporains de Jésus, tout comme l'avait fait le miracle de la **multiplication des pains (signe n° 4)**, l'ancien récit de l'**Exode**. Il ne sera donc pas étonnant que l'**expérience de Pierre** s'inscrive, elle aussi, dans l'**enseignement prophétique dont l'Exode était déjà porteur**.

• **Mt. 14:28a “Pierre répondit : Seigneur, si c'est toi, ...” :**

Pierre **ne doute pas de Jésus** (et Jésus ne lui fait aucun reproche sur ce point), mais il **se demande si c'est vraiment Jésus** qui parle. Pierre **doute de sa propre perception**. Il pense peut-être qu'un démon peut imiter la voix de Jésus et donner l'illusion d'être un homme marchant sur l'eau.

Toute cette scène est hallucinante et défie la raison : il y a le **vent**, les **vagues**, l'**obscurité**, la **fatigue**, un **homme marchant sur les eaux** comme sur un chemin au travers d'un champ labouré.

Dans l'AT, seuls quelques récits tels que ceux de la traversée de la Mer Rouge, de la traversée du Jourdain, du feu descendant sur les prophètes de Baal au mont Carmel, etc., atteignent un **degré d'intensité dramatique surnaturelle comparable**.

• **Mt. 14:28b “... ordonne (gr. “kaleo” = “inviter, appeler nominativement”) que j'aille vers toi sur les eaux.” :**

a) Ce n'est pas pour **gambader** autour de la barque que Pierre fait cette demande, mais pour **aller vers Jésus** dans un élan d'adoration et d'excitation.

Le texte n'essaye pas d'analyser les sentiments tumultueux qui ont envahi Pierre. Il semble toutefois que la **frayeur** a fait place en quelques secondes à une **exaltation émerveillée**. En cet instant Pierre croit que Jésus peut tout !

C'est **vers Jésus** que Pierre veut aller.

Jésus est effectivement la **Terre Promise**, car en Christ sont cachés tous les trésors de la **sagesse** et de la **science** de Dieu (Col. 2:3).

b) Pierre a conscience qu'il est **en présence d'une Autorité** devant laquelle il n'est lui-même que peu de chose. Il **ose** cependant émettre une **prière insensée**, car il veut **faire comme le Maître**. Mais il sait cependant qu'il faut pour cela l'**approbation** de ce Maître.

Si Jésus répond favorablement à cette étrange prière, c'est :

- parce qu'il voit en Pierre la **fraîcheur d'une âme d'enfant** qui croit que tout est possible avec Dieu,
- parce qu'il n'y a **aucune vanité** dans cette prière,
- parce que ce qui est demandé est conforme au **projet de gloire** prévu par Dieu pour ses élus,
- et **surtout** parce que Jésus, inspiré par le Père, veut, au travers de l'expérience que va vivre Pierre (apparemment un échec), donner un **enseignement** aux générations à venir.

c) Pierre ressent, en un instant et sans avoir le temps de le formuler, que Jésus a l'autorité pour **ordonner aux éléments** liquides de supporter le poids d'un homme. Jésus peut donc donner des ordres à la matière. Chaque particule de matière lui obéit sans qu'il **soit question de foi** de la part de la matière (il en allait de même lors de la multiplication des pains) !

Face à ce miracle, le religieux incrédule est embarrassé, car la matière est **insensible à la manipulation psychologique** ! Il ne lui reste qu'à nier la réalité du récit.

En conséquence, Pierre se dit, en cet instant, que si Jésus lui ordonne d'avancer, son corps ne pourra pas s'enfoncer. Et cela a fonctionné !

• **Mt. 14:29a “Et (Jésus) dit : Viens ! ...” :**

Jésus aurait-il invité Pierre si ce dernier ne lui en avait pas fait la demande ?

La réponse de Jésus ne contient qu'un **seul mot** ! C'est un **autre monde** qui s'offre aux yeux des hommes ! C'est une **autre façon de penser** !

Peu importe de savoir si le corps de Pierre se voit doté de facultés nouvelles, ou si les lois physiques régissant les éléments liquides sont localement modifiées. Même pour une personne sans aucune instruction, cette parole est aussi **limpide** qu'elle est **concise**.

C'est une **invitation** adressée à Pierre pour qu'il **agisse** comme il l'avait demandé. C'est la **volonté de Pierre** qui a déclenché le processus, mais c'est la **volonté de Dieu** qui donne le feu vert.

Par cet incident, Dieu dévoile du même coup le **genre de relation** qui existe en permanence **entre Jésus et son Père**, avec une **harmonie de deux volontés**, celle d'un **Fils** et celle de son **Père**.

C'est la Voix du **Père** qui parle par le **Fils** à un **fils** : “*Viens vers la Promesse !*”

a) Jésus **n'ordonne pas à des anges de porter Pierre**, car le miracle ne serait pas porté au crédit de la foi de Pierre.

Jésus invite **Pierre à réellement “marcher” comme lui-même a marché**.

Jn. 14:12-14 “(12) *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père ; (13) et tout ce que vous demanderez [gr. “aiteo”] en mon Nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. (14) Si vous demandez [gr. “aiteo”] quelque chose en mon Nom, je le ferai.*”

b) L'invitation formulée par Jésus révèle que **Jésus croit que Pierre pourrait marcher sur l'eau**, même s'il sait qu'il va échouer !

Jésus croit donc qu'un jour **les enfants de Dieu seront capables** d'accomplir de tels prodiges **à chaque fois** que cela sera **nécessaire** à la bonne marche du Royaume de Dieu.

c) **S'avancer sur les eaux** en sachant fermement qu'on ne va pas s'enfoncer, c'est **comme s'avancer dans les flammes** en **sachant** sans l'ombre du moindre doute qu'on ne sera pas brûlé.

- Les **amis de Daniel** jetés dans la fournaise n'ont pas été consumés, mais, quand ils ont été jetés dans les flammes, ils n'avaient **aucune assurance** d'échapper à la mort.

- La **foi** mise en œuvre ici est donc d'une **autre sorte** car elle repose sur la **révélation surnaturelle directe** d'une **action précise** à accomplir, et non à subir.

- De même, c'est une chose de **prier pour la guérison des malades** dans l'assemblée en croyant que Dieu accorde des guérisons pour confirmer le message de l'Evangile. C'est autre chose d'**ordonner à un paralytique de jeter sa prothèse et d'affirmer à l'avance qu'il va danser** sur place, ou de **maudire un figuier** et d'**affirmer** qu'il sera desséché le lendemain.

- L'échec de **Pierre** révèle que même une **révélation** confirmée par le surnaturel, ne suffit pas toujours, et que, **parfois**, une **formation** préalable est nécessaire. Moïse **a appris en tête-à-tête** devant l'Eternel à utiliser avec confiance son bâton.

d) Pouvoir marcher sur les eaux est un **miracle d'un genre particulier** pour une autre raison. En effet, ce n'est pas un miracle appartenant à la **restauration**, au sens strict, de la **position** perdue par Adam lors de la chute en Eden.

Marcher sur les eaux est un miracle qui caractérise un **fils de Dieu** arrivé à **maturité** et qui a reçu le **gouvernement** sur toutes choses, dans la **communion** et la **dépendance** au Père, à la ressemblance de Jésus, le Frère Premier-Né.

- Lors de la chute, **Adam** ne gérait encore **que le jardin d'Eden**, mais pas le reste du monde. Il n'avait pas encore reçu cette autorité, mais il l'avait cependant potentiellement.

- L'Evangile apporte le **rétablissement de toutes choses** (Act. 3:21), ce qui comprend tout ce qu'Adam avait lors de la chute, et aussi ce qu'il n'avait que potentiellement. En restaurant **l'arbre**, l'Evangile restaure la **fleur** et le **fruit**.

Jos. 3:4 “*Mais il y aura entre vous et elle (l'arche d'Alliance) une distance d'environ deux mille coudées : n'en approchez pas. Elle vous montrera le chemin que vous devez suivre, car vous n'avez point encore passé par ce chemin.*”

La Croix **restaure la communion** avec Dieu, désarme les démons, et détruit les **deux conséquences du péché qui souille l'esprit** : la malédiction de l'âme et la maladie. C'est ce qui avait été annoncé lors de l'épisode significatif du **serpent d'airain** dressé par Moïse, une **préfiguration** de l'œuvre de la Croix (Jn. 3:14) : il y avait **guérison des âmes** et **des corps**. Cette double délivrance était aussi annoncée par **Es. 53**. Cette communion avec Dieu était déjà expérimentée par Adam.

Mais multiplier les **grenouilles**, ouvrir le **Jourdain**, renverser les murailles de **Jéricho**, faire reculer le soleil, tuer une armée de **Philistins** casqués avec un os de mâchoire friable, faire flotter un **fer de hache**, marcher sur **les eaux**, faire se dessécher un **figuier**, multiplier **les pains**, changer **l'eau en vin**, etc., sont des **attributs des fils du Roi** qui ont reçu tout **l'héritage**. Cela appartient au domaine de ce qu'Adam ne possédait pas encore.

Jusqu'à aujourd'hui, cette réalité n'a été manifestée que de façon **épisodique**, pour indiquer la portée inconcevable de la Promesse. **L'heure vient** où les fils de Dieu seront **pleinement** manifestés, et pas seulement avec les **arrhes** de l'héritage.

Ps. 110:2-4 “(2) *L'Éternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance : Domine au milieu de tes ennemis !* (3) *Ton peuple est plein d'ardeur, quand tu rassembles ton armée ; avec des ornements sacrés, du sein de l'aurore ta jeunesse vient à toi comme une rosée.* (4) *L'Éternel l'a juré, et il ne s'en repentira point : tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek (et son peuple participe à cette sacrificature royale).”*

En invitant Pierre à marcher sur l'eau, Jésus indique qu'il est venu, **non seulement pour sauver et guérir les enfants de Dieu** prédestinés (ce sont les effets de la **restauration** de la communion et de la santé qui avaient été perdues par Adam), mais aussi pour **les faire entrer** dans **l'Héritage** préparé par Dieu avant la fondation du monde (Adam n'avait pas mangé assez de l'Arbre de Vie pour atteindre ce stade de gloire).

e) L'Assemblée des croyants est **loin d'avoir exploré l'héritage promis par les versets suivants, lesquels sont autant de défis à la foi des chrétiens** (sur le thème de la foi et la portée des versets suivants, voir l'étude n° 129) :

Mt. 18:19-20 “(19) *Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander* [gr. “aiteo”= adresser une requête] **une chose QUELCONQUE**, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. (20) *Car là où deux ou trois sont assemblés en mon Nom, je suis au milieu d'eux.”*

Mt. 21:21-22 “(21) *Jésus leur répondit : Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi et que vous ne doutiez point, non seulement vous feriez ce qui a été fait à ce figuier, mais quand vous diriez à cette montagne : Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, cela se ferait.* (22) **TOUT ce que vous demanderez** [gr. “aiteo”= adresser une requête] **avec foi par la prière**, [gr. “proseuche” : prière à haute voix, invocation (de Dieu)] **vous le recevrez.”**

Lc. 11:9-10 “(9) *Et moi, je vous dis : Demandez* [gr. “aiteo”], *et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira.* (10) *Car quiconque demande* [gr. “aiteo”] **reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe.”**

Jn. 14:12-14 “(12) *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père ;* (13) *et tout ce que vous demanderez* [gr. “aiteo”] **en mon Nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils.** (14) *Si vous demandez* [gr. “aiteo”] **quelque chose en mon Nom, je le ferai.”**

Jn. 15:7 “*Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez* [gr. “aiteo”] **ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.”**

Jn. 16:23 “*En ce jour-là, vous ne m'interrogerez* [gr. “erotao”] **plus sur rien ... ce que vous demanderez** [gr. “aiteo”] **au Père, il vous le donnera en mon Nom.”**

Héb.11:1,6 “(1) *Or la foi est une ferme assurance* [ou plutôt : “l'essence”, “la réalité”, gr. “stasis”] **des choses qu'on espère, une démonstration** [ou : une preuve] **de celles qu'on ne voit pas.** - ... - (6) *Or sans la foi il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.”*

Jac. 1:5-8 “(5) *Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande* [gr. “aiteo”] **à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée.** (6) *Mais qu'il la demande* [gr. “aiteo”] **avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre.** (7) **Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur :** (8) *c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies.”*

Jac. 5:13-18 “(13) *Quelqu'un parmi vous est-il dans la souffrance ? Qu'il prie* [gr. “proseuchomai”]. *Quelqu'un est-il dans la joie ? Qu'il chante des cantiques.* (14) *Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Église, et que les anciens prient* [gr. “proseuchomai”] **pour lui, en l'oignant d'huile au Nom du Seigneur ;** (15) *la prière* [gr. “euchomai”] **de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné.** (16) **Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez** [gr. “erotao”] **les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière fervente du juste a une grande efficace.** (17) **Élie était un homme de la même nature que nous : il pria avec instance** [gr. “proseuche proseuxato” = en prière il pria] **pour qu'il ne plût point, et il ne tomba point de pluie sur la terre pendant trois ans et six mois.** (18) **Puis il pria** [gr. “proseuchomai”] **de nouveau, et le ciel donna de la pluie, et la terre produisit son fruit.”** (1 R.18:42).

1 Jn. 3:22 “*Quoi que ce soit que nous demandions* [gr. “aiteo”], *nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable.*”

1 Jn. 5:14-15 “(14) *Nous avons auprès de lui cette assurance, que si nous demandons* [gr. “aiteo”] *quelque chose selon sa volonté, il nous écoute.* (15) *Et si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandions* [gr. “aiteo”], *nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée* [gr. “aitema”].”

Jac. 4:1-4 “(1) *D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous ? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres ?* (2) *Vous convoitez, et vous ne possédez pas ; vous êtes meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir ; vous avez des querelles et des luttes, et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez* [gr. “aiteo”] *pas.* (3) *Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez* [gr. “aiteo”] *mal, dans le but de satisfaire vos passions.* (4) *Adultères que vous êtes ! Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu.*”

• **Mt. 14:29b** “*Pierre sortit de la barque, et marcha sur les eaux, pour aller vers Jésus*” :

Pour aller vers Jésus, et le rencontrer dans la sphère où l'homme naturel n'a pas accès, Pierre doit quitter la sphère qui lui est familière. C'est apparemment une folie. Mais Jésus demande expressément qu'on vienne à lui (Jn. 6:35,37 ; Jn. 7:37), et pour atteindre Jérusalem, il faut sortir d’Egypte.

Du même coup, un tel homme se retrouve seul, en compagnie de ceux qui ont suivi la même voie.

Jos. 3:15-16 “(15) *Quand les sacrificateurs qui portaient l'arche furent arrivés au Jourdain* (image de la mort), *et que leurs pieds se furent mouillés au bord de l'eau, -le Jourdain regorge par-dessus toutes ses rives tout le temps de la moisson, (16) les eaux qui descendent d'en haut* (un peuple céleste) *s'arrêtèrent, et s'élevèrent en un monceau, à une très grande distance, près de la ville d'Adam* (= “terre rouge”), *qui est à côté de Tsarthan* (= “leur détresse”) ; *et celles* (le peuple d'en-bas, de Sodome) *qui descendaient vers la mer de la plaine, la mer Salée, furent complètement coupées. Le peuple passa vis-à-vis de Jéricho.*”

Il semble bien que Pierre n'a pas fait que poser les pieds sur l'eau : il a marché ! Le ciel s'est entrouvert.

Il l'a fait parce qu'il vivait, en cet instant, dans l'invitation qui lui avait été adressée, et qui était inséparable de la bouche invisible qui l'avait prononcée (la bouche de l'Esprit).

MATTHIEU 14	MARC 6	LUC	JEAN 6
<p>30. Mais, voyant que le vent était fort, il eut peur ; et comme il commençait à enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauve-moi !</p> <p>31. Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit, et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?</p>			

• **Mt. 14:30a** “*Mais, voyant que le vent était fort, il eut peur ; ...*” :

Pierre quitte la sphère de l'atmosphère céleste, et il lui est impossible de faire autrement.

Il “voit” avec les yeux de la chair non régénérée. Les yeux naturels peuvent certes voir les miracles, mais ils ne peuvent voir l'Esprit qui les accomplit, et ils peuvent même blasphémer contre lui.

- Les Hébreux ont vu les œuvres de la Nuée avec leurs yeux de chair, mais la plupart n'ont pas vu, avec leur esprit, QUI était dans la Nuée et dans Moïse. La Parole ne vivait pas en eux, mais était seulement à côté d'eux.

- Pour voir comme l'Esprit voit, il faut recevoir dans l'âme le regard de l'Esprit.

De même, la bouche naturelle peut parler de Jésus avec admiration, avec émotion, en respectant les dogmes, mais elle le fait comme un gastronome qui n'aurait jamais goûté les plats qu'il vante.

Quand l'homme naturel quitte la sphère spirituelle (s'il y est jamais entré), il ne lui reste que la sphère naturelle et le regard naturel pour discerner l'invisible ! C'est une conséquence de la chute.

C'est alors que Pierre a “vu” les vagues et senti les embruns.

Pierre voyait encore Jésus, mais seulement comme une Bouée de sauvetage visible qui avait fait ses preuves.

• **Mt. 14:30b** “... *et comme il commençait à s'enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauve-moi !*” :

Ce qui est étonnant, ce n'est pas que Pierre “*commence à s'enfoncer*”, mais qu'il ait pu marcher quelques secondes sur l'eau.

L'enfoncement de Pierre a été **progressif**, et non pas instantané comme l'auraient exigé les lois de la nature.

Plus Pierre s'enfonçait, **plus** le doute se fortifiait (à supposer qu'il ait eu besoin de l'être). Le **doute** va avec la **peur**. Pierre découvre que, malgré sa bonne volonté, il se fait des **illusions sur sa propre foi**. C'est l'une des leçons que Jésus a souvent enseignée à ses apôtres les plus fougues.

Ayant quitté la sphère de l'Esprit, il ne reste à Pierre qu'à rejoindre si possible la sphère de la solide barque de bois.

Il appelle Jésus à son secours, mais c'est parce qu'il a appris à faire confiance à **l'Homme visible**, et à son bras visible. Pour Pierre, **Jésus est redevenu une simple** (et indispensable) **poignée**.

• **Mt. 14:31a** “*Aussitôt Jésus étendit la main, et lui dit : ...*” :

a) **Jésus affrontait les mêmes vagues que Pierre**, mais sans s'enfoncer. Il a même pu soutenir le poids supplémentaire de Pierre !

b) **Pierre** a échoué, mais il a pu marcher sur l'eau quelques secondes. Dieu a permis ces quelques pas pour confirmer un **enseignement**. Ce maigre succès montrait :

- que la **source** de la foi prônée par les Ecritures se trouve bien dans la fréquentation de Jésus avec un cœur bien disposé,
- que Pierre avait eu raison d'obéir à une parole de Jésus,
- qu'il **manque encore à Pierre quelque chose** pour que cette bonne volonté ne devienne pas mortelle,
- que Pierre ne sait pas encore ce qu'est ce **quelque chose**.

Sans l'invitation de Jésus, Pierre n'aurait pu accomplir cela, et, s'il avait compté sur sa propre foi sans attendre l'invitation de Jésus, il se serait noyé. Sa foi n'aurait été que de la **présomption**.

c) Jésus ne va évidemment pas laisser Pierre se noyer ! Mais il lui vient en aide par un vulgaire **moyen naturel**. Dieu en fait autant en faisant pleuvoir sur les bons et les méchants sans qu'ils s'en doutent !

La mention de ce **geste naturel** indique que Pierre et Jésus étaient physiquement proches l'un de l'autre, sans que l'on sache lequel avait fait le plus de pas vers l'autre. L'important, c'est que Pierre **ne marchait plus** comme Jésus marchait et comme Jésus l'y avait invité.

d) Les **autres apôtres** ne se sont pas enfoncés dans l'eau, car aucun d'eux n'avait pensé à aller vers Jésus, et Jésus n'avait donc **invité aucun d'eux** à marcher sur l'eau.

Grâce à l'initiative de Pierre, ils sont témoins d'un enseignement qui leur est ainsi pareillement adressé. Plus tard, plusieurs d'entre eux connaîtront un **échec** cuisant, mais tout aussi riche d'enseignement, devant un **enfant épileptique**.

e) **Jésus savait** que Pierre échouerait. Maintenant **l'enseignement** va se poursuivre sous la forme d'une **question**. C'est maintenant que Pierre va commencer à entrevoir **pourquoi** il a échoué, et pourquoi il ne pouvait pas en être autrement.

• **Mt. 14:31b** “... *Homme de peu de foi, POURQUOI as-tu douté ?*” :

Pierre avait été, quelques heures auparavant, témoin actif de la multiplication des pains par Jésus qu'il accompagnait depuis des mois, et maintenant il vient de le voir marcher sur l'eau ! Il demande à Jésus de pouvoir en **faire** autant, et Jésus l'invite avec autorité à le faire. Pierre fait même quelques pas. Et Pierre a cependant douté !

Ce n'est toutefois **pas le même doute scandaleux** que celui des pharisiens, des scribes ou de certains malades de Nazareth, auxquels il n'était pas demandé, comme ici, de “**faire**” **une chose impossible** à vue humaine, mais seulement de **s'approcher** avec un cœur ouvert.

Il est souvent avancé que Pierre avait échoué parce qu'il avait **cessé de regarder à Jésus** et n'avait plus vu **que les vagues**. Mais il faut alors expliquer comment arriver à “*ne pas voir les vagues*” dans une telle circonstance, comment la Pensée de Dieu peut-elle s'imposer irrésistiblement à la pensée du croyant ? **Jésus voyait les vagues**, et cela ne l'empêchait pas d'avancer tranquillement, sans se mettre des ceillères. Moïse n'a jamais dit que la Mer Rouge n'existait pas. Abraham n'avait pas oublié son âge.

a) Les hommes se demandent **comment avoir la foi** ou **avoir plus de foi**, alors que Jésus demande plus souvent : “**Pourquoi** n’avez-vous pas la foi ?” Ou : “**Pourquoi** vous inquiéter au sujet du vêtement ?” (Mt. 6:28), ou : “**Pourquoi** avez-vous peur ?” (Mt. 8:26), ou : “**Pourquoi** pleurez-vous ?” (Mc. 5:39), ou : “**Pourquoi** cette génération veut-elle un signe ?” (Mc. 8:12), ou : “**Pourquoi** êtes-vous troublés ?” (Lc. 24:38).

Les hommes veulent savoir ce qu’il faut **faire** (une action à faire, par exemple fleurir une statue, faire un pèlerinage, jeûner, car cela se voit et se comprend), alors que Jésus leur demande de prendre conscience de ce qu’ils **sont** ou **ne sont pas** (or cela dépend de la nature de la **relation** établie avec Jésus, et cela ne se voit pas).

Jésus a prononcé de nombreux autres “**pourquoi ?**” C’était à chaque fois une question redoutable ! A chaque fois, il invitait ses auditeurs à **sonder leurs ténèbres intérieures** :

“**Pourquoi** avez-vous de **mauvaises pensées** (Mt. 9:4) ? **Pourquoi transgressez-vous les commandements** (Mt. 15:3) ? **Pourquoi raisonnez-vous en vous-mêmes** (Mt. 16:8) ? **Pourquoi m’interroges-tu sur ce qui est bon** (Mt. 19:17) ? **Pourquoi me tentez-vous** (Mt. 22:18) ? **Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme** (Mt. 26:10) ? **Pourquoi me cherchez-vous** (Lc. 2:49) ? **Pourquoi vois-tu la paille chez l’autre** (Lc. 6:41) ? **Pourquoi m’appelez-vous Seigneur** (Lc. 6:46) ? **Pourquoi ne discernez-vous pas ce qui est juste** (Lc. 12:57) ? **Pourquoi dormez-vous** (Lc. 22:46) **Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir** (Jn. 7:19) ? **Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage** (Jn. 8:43) ? **Pourquoi me frappes-tu** (Jn. 18:23) ? **Saul, pourquoi me persécutes-tu** (Act. 9:4) ?”

Ici, en quoi **la foi de Pierre** est-elle à ce point considérée comme faible, **alors même** qu’il a tout abandonné pour suivre Jésus, qu’il a même réussi à marcher quelques pas sur l’eau, ce qu’aucun homme n’avait fait ?

Selon les mots de Jésus, Pierre n’est pas sans foi, mais il en a “**peu**”. Or Jésus dira ailleurs qu’il suffit de très peu de foi (aussi minuscule qu’une graine de moutarde) pour accomplir des exploits (Mt. 17:20). Le “**peu de foi**” de Pierre n’a donc pas suffi ici. Et Jésus veut ici (et lors de l’échec des disciples devant un enfant épileptique) faire comprendre pourquoi.

b) Il faut noter que **Pierre ne s’est pas vu offrir une autre occasion** de marcher sur les eaux, même après la Pentecôte !

De même, à **Kadesh Barnéa**, les Hébreux, après avoir, à la suite du **rapport décourageant** des espions, douté de la promesse de victoire, ont enfin compris leur **faute**, mais il leur a été **interdit** d’entreprendre une tentative immédiate de conquête de Canaan pour se racheter.

Leur échec venait de leur nature. Il a donc fallu **changer cette nature**, et c’est pourquoi il a fallu attendre la venue de la **génération nouvelle** (préfiguration de la **nouvelle naissance** d’En-haut) avant d’aller conquérir Jéricho et Canaan.

- L’échec de **Pierre** vient de même de sa **nature déchu**e qui ne pouvait voir que le “**rapport**” **décourageant des vagues** (le vent avait une forte voix !), et il n’a **pas pu** et **ne pouvait pas** continuer à vivre de la **Voix claire et confirmée** de Dieu.
- Comme les Hébreux avant lui, Pierre, un homme hors du commun, **ne pouvait cependant pas encore vivre de la Vie** qui avait pourtant accompli sous ses yeux (comme sous les yeux des Hébreux) des miracles extraordinaires. **Davantage** de signes et de miracles **n’auraient rien changé** à cette situation. Un “**bourrage de crâne**” (l’autosuggestion) aurait été tout aussi inutile.
- Pierre devra attendre de recevoir une **nature nouvelle** pour commencer à **pouvoir** accomplir l’œuvre de Dieu. Cela se produira le jour de la Pentecôte, à **Jérusalem**, là où est la montagne de **Sion**, la montagne de la **révélation**.

c) Pierre a marché **quelques instants** sur l’eau, de même que les Hébreux ont pu traverser la Mer Rouge et manger la Manne, mais sans que leur nature en soit changée, malgré l’incrédulité du plus grand nombre, et par la seule **volonté souveraine** de Dieu.

L’Eternel a finalement **ouvert les yeux des Hébreux sur leur incrédulité** (et donc sur la nôtre), mais il **ne les a pas abandonnés**. Jésus fait ici de même avec Pierre.

C’est donc toujours le récit de **l’Exode** qui transpire dans cet échec sur les eaux. Plus précisément, c’est l’épisode d’un **échec** cinglant rapporté dans l’Exode qui est en filigrane de l’expérience de Pierre. C’est peut-être même pour cette raison que Dieu a permis la **requête inconsidérée** de Pierre et l’invitation en forme de **défi** formulée par Jésus.

Il faut noter que Pierre, bien que trempé, n’a pas reproché à Jésus de l’avoir entraîné dans un **traquenard**, et donc d’être un Maître **incompétent et dangereux**.

L'échec de Pierre est aussi celui d'Israël à l'époque de **Jésus**, à la **fin du cycle** de la théocratie d'Israël. Beaucoup ont été **émervillés par les miracles** de Jésus. Ils ont même voulu aller vers lui pour **le faire roi** ! Finalement, même plusieurs de ses disciples l'ont quitté parce qu'ils ne pouvaient supporter ses paroles.

Pierre (et ses compagnons) était “*déjà pur*” (Jn. 13:10), conformément à la Loi, depuis qu'il était un vrai disciple de Jean-Baptiste et de Jésus. Pierre (et ses compagnons) venait de vivre récemment **une expérience de croyant “charismatique pentecôtisant”** spectaculaire de guérison des malades (Lc. 9:1). Mais cependant **il n'avait pas encore fait “une expérience de Pentecôte”**, il n'était “*pas encore converti*” selon les critères de la Nouvelle Alliance (Lc. 22:32).

d) Chaque génération chrétienne doit de même apprendre la même leçon, en particulier **au temps de la fin**, alors que les élus vont entrer dans un niveau supérieur de la Promesse.

Ce qui s'est passé au début du XX^e siècle, avec les ministères de Wigglesworth, de Kathryn Kuhlman, de W.M. Branham, d'Oral Roberts, etc., avec **nombreuses et spectaculaires manifestations surnaturelles**, a permis à l'Eglise de voir les miracles du Dieu Vivant comme aux temps apostoliques. L'Eglise a ainsi vu Jésus marcher sur les eaux ! Aujourd'hui, les authentiques miracles sont plus rares, et la partie fidèle et droite du peuple de Dieu découvre avec tristesse ses propres limites. C'est ce qui va lui permettre de grandir !

- L'Esprit impose ainsi à ses élus un **dernier désert inattendu**, le désert que même la future génération des Hébreux vainqueurs a dû traverser, que même Josué a dû endurer en leur compagnie.
- L'Esprit veut ainsi faire **découvrir davantage** à ses élus la Personne et la Pensée de Jésus-Christ qu'ils croyaient si bien connaître. Il le fait uniquement en **donnant vie aux Ecritures**, comme jamais auparavant, et bien au-delà des dogmes, mais là où chaque verset devient une louange.

L'Eternel avait de même demandé à la **nouvelle génération** des Hébreux, quand l'ancienne génération venait de disparaître, de **se sanctifier tout particulièrement juste avant la traversée victorieuse** du Jourdain, juste avant d'entrer dans **un pays inconnu que même Moïse n'avait pas foulé** (Jos. 3:5).

C'est pourquoi, les élus sont aujourd'hui en formation spéciale et cachée, dans les Ecritures vivifiées.

e) Non seulement la Bible proclame que **les fils de Dieu manifesteront** sur terre la **plénitude** de leur **héritage** acquis par Jésus-Christ, mais, déjà dans l'AT, elle décrit (comme déjà signalé plus haut) quelques prodiges accomplis **par des hommes ordinaires, mais sous une Onction** qui allait au-delà de ce que promettait la prophétie du **Serpent d'airain** (la guérison des corps et des âmes), et qui leur permettait de **commander aux éléments**.

Au cours de l'histoire de l'Eglise, il y a eu des miracles de **guérison** (et même des **résurrections** de personnes mortes depuis peu de temps), mais il y a eu **peu de figiers desséchés**, de montagnes déplacées, ou de sycomores transplantés **par une simple parole de commandement**.

Cette **Onction** si particulière a été manifestée à plusieurs reprises au XX^e siècle, et devant témoins, par quelques croyants, et en particulier le pasteur baptiste W.M. Branham (1909-1965).

Par exemple, un **poisson aux entrailles arrachées** par un hameçon est revenu soudainement à la vie, non en réponse à une intercession, mais sur une **parole de commandement** prononcée sous inspiration directe, par le pasteur baptiste W.M. Branham.

Cet homme, au ministère mondialement connu (et qui a suscité et suscite encore de violentes oppositions), était **coutumier** (il n'était pas le seul) des Onctions prophétiques et de guérisons spectaculaires. Il a cependant déclaré que **cette Onction si particulière** (qui manquait ici à Pierre) était d'une nature encore plus bouleversante. La **foi** qui en résultait était inaccessible aux efforts religieux.

En outre, il a prophétisé que les élus expérimenteraient plus souvent cette Onction à la fin du cycle. Il a aussi exposé **ce que cette foi impliquait** :

- Cette foi résulte d'une **Onction qui communique aux enfants de Dieu la Pensée précise du Père** (cf. Jn. 17:22).
- La **bouche** des fils de Dieu devient alors, pendant la durée de l'Onction, la bouche de Dieu, et l'homme prononce des **paroles qui s'accomplissent** inévitablement (Mt. 17:20-22).
- Cela implique que l'enfant de Dieu s'est engagé profondément au préalable dans une **dynamique de dépendance humble et confiante** envers le Christ et le Père.
- Cela implique, non pas l'érudition, mais l'attrance croissante de l'âme pour **l'atmosphère spirituelle** du Lieu très saint, là où les choses du monde perdent toute prééminence, même si l'enfant de Dieu vit au milieu d'elles (Jn. 15:4,7,9 ; 17:24).
- C'est entièrement une **œuvre de la Grâce divine** accomplie par l'Esprit au travers des **Ecritures** vivifiées (Jn. 16:13), et conformément aux promesses : Dieu veut faire des hommes à son image !

f) Toute cette scène sur la mer de Tibériade se déroule alors que la nuit est bien avancée, au moment où **Jésus se montre à nouveau de loin** à ses disciples en difficulté.

Le jour va bientôt paraître.

MATTHIEU 14	MARC 6	LUC	JEAN 6
<p>32. Et ils montèrent dans la barque, et le vent cessa.</p> <p>33. Ceux qui étaient dans la barque</p> <p>vinrent se prosterner devant Jésus, et dirent : Tu es véritablement le Fils de Dieu.</p>	<p>51. Puis il monta vers eux dans la barque, et le vent cessa.</p> <p>Ils furent en eux-mêmes tout stupéfaits et remplis d'étonnement ;</p> <p>52. car ils n'avaient pas compris le miracle des pains, parce que leur cœur était endurci.</p>		<p>21. Ils voulaient donc le prendre dans la barque,</p> <p>et aussitôt la barque aborda au lieu où ils allaient.</p>

• **Jn. 6:21a** *“Ils voulaient donc le prendre dans la barque, ...”* :

a) L'Evangile de Jean, conformément à son objectif prophétique, expose **l'expérience positive des élus** et passe sous silence l'échec de Pierre.

C'est à la **fin du cycle**, avant **l'entrée** en Terre Promise, que le **désir** des élus de **devenir des temples** de l'Esprit de Christ, prend une intensité particulière : leurs yeux viennent en effet de revoir Celui qu'ils avaient quitté au début de leur pénible périple. Il se présente à eux avec **la même Puissance qu'au début**.

Héb. 13:8 *“Jésus Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement.”*

b) Vers la **fin du cycle des Nations**, l'Esprit de Christ a manifesté et rappelé la Puissance des temps apostoliques.

C'est **peu avant la moisson** que les **épis** mûrissent au soleil et **se détachent** du plant terrestre qui les a portés. Ils sont prêts à être **engrangés dans une autre sphère**.

Mais Jésus ne se montre à nouveau **qu'aux siens**. Les foules restées sur le rivage **ne voient rien** et **ne soupçonnent rien** (et les pharisiens encore moins). La plupart dorment.

- Seule Rebecca, après un long périple dans les déserts, a vu **de loin** son époux. C'est l'Esprit (sous la forme du serviteur du père de l'époux) qui lui révèle l'identité de celui qui s'approche (Gen. 24:65). La famille de Rebecca, restée au loin, n'a rien vu.

- **Dès que** Rebecca a su qui était l'homme qui venait, elle s'est **voilée** dans l'atmosphère spirituelle des Ecritures, consacrant ainsi ses pensées au futur époux, avant même d'entrer dans sa tente. Yom Kippour précède de peu le 8^e Jour de la Fête des Tabernacles.

De même, à la fin du temps des Nations, **seuls les fils de Dieu reconnaissent** les manifestations caractéristiques du Fils de Dieu. **Eux seuls** peuvent donc **le faire monter** dans leur barque ! Les vierges folles ne le peuvent pas.

c) Jésus ne fait aucune difficulté pour se joindre à **l'assemblée des élus** dans la barque. La rencontre est une expérience à la fois **individuelle** et **collective**.

• **Mt. 14:34, Mc. 8:51** *“Il monta vers eux ... ils montèrent ... dans la barque, et le vent cessa.”* :

Le *“vent cesse”* au moment précis où Jésus monte dans la barque. Cette **coïncidence soulignée** est la preuve que ce vent avait été **permis par Dieu** pour le temps d'un **enseignement**.

Le “vent” avait déjà été vaincu par Jésus, lors de la tempête où les disciples avaient pensé périr. Cette victoire avait été **définitive**, et le “vent” (Satan) le sait, même s’il a été autorisé à souffler encore. Il soufflait ici contre les disciples, en l’absence apparente du Maître.

De même, Satan a été totalement vaincu à Gethsémani et à Golgotha. Cependant, en l’absence apparente de Jésus-Christ, il est autorisé, durant toute la période du christianisme, à s’en prendre aux enfants de Dieu, et cela jusqu’au retour du Messie. A Patmos, l’apôtre Jean a vu cela : devant ses yeux, “la clef du puits de l’abîme a été donnée” à l’Etoile noire qui venait d’être précipitée (Ap. 9:1).

Les démons savaient à qui ils avaient affaire face à l’Esprit de Christ.

C’est cette **paix intérieure** que les chrétiens qui ont reçu les arrhes de l’Esprit expérimentent **en partie** depuis des siècles. L’heure vient où cette **paix** sera **parfaite** et **permanente** pour les élus.

• **Mt. 14:33a, Mc. 6:51,52** “*Ceux qui étaient dans la barque ... furent en eux-mêmes tout stupéfaits, remplis d’étonnement ... car ils n’avaient pas compris le miracle des pains parce que leur cœur était endurci.*” :

a) Depuis la chute en Eden, l’âme humaine a été rendue **calleuse** par le frottement impur et répété des choses de ce monde, y compris par les désillusions religieuses.

En ce qui concerne les choses spirituelles, depuis la chute en Eden, l’homme est naturellement dur et lent d’entendement.

Lc. 24:25 “*Alors Jésus leur dit (aux disciples d’Emmaüs) : O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu’ont dit les prophètes !*”

2 Cor. 3:14 “*Mais ils sont devenus durs d’entendement. Car jusqu’à ce jour le même voile demeure quand ils font la lecture de l’Ancien Testament, et il ne se lève pas, parce que c’est en Christ qu’il disparaît.*”

b) L’étonnement des disciples et leur émerveillement sont sincères, mais sont seulement une preuve d’incompréhension !

S’étonner en voyant pour la première fois un avion voler est normal. Ce ne serait pas normal pour un homme ayant fait des études d’aéronautique.

Malgré le miracle de la multiplication des pains quelques heures auparavant, les disciples n’avaient donc pas encore assimilé pleinement QUI était Jésus, quelle était sa mission, et encore moins qu’il était en train de les préparer à un Nouvel Exode.

• **Mt. 14:33b** “*(Ils) vinrent se prosterner devant Jésus, et dirent : tu es véritablement le Fils de Dieu.*” :

C’est cela que les disciples auraient dû comprendre après la multiplication des pains.

Dire que Jésus est “**LE Fils de Dieu**” (et pas seulement “**un**” fils de Dieu) signifie avoir reconnu en lui la **Présence de la Nuée** qui avait parlé autrefois au milieu d’un Buisson ordinaire qui ne se consumait pas, **la même Nuée** qui avait conduit les Hébreux et qui siégeait dans le **Lieu très Saint**.

C’était reconnaître qu’il était le **Temple du Verbe** de Dieu.

Jésus ne fait rien pour empêcher ses disciples de se prosterner devant lui.

Dans ce miracle, c’est toujours **l’enseignement** du Livre de **l’Exode** qui s’accomplit et se dévoile un peu plus !

C’est en effet **à la fin** de l’Exode que commencera la vraie adoration, en plénitude d’esprit et de vérité, sans voile.

• **Jn. 6:21b** “*... et aussitôt la barque aborda au lieu où ils allaient*” :

a) Qu’il s’agisse d’un **nouveau miracle** se greffant sur le miracle principal de la marche sur les eaux, n’est pas dit expressément.

La phrase peut très bien vouloir dire que, le vent étant apaisé, la barque parvint **sans encombre** et **rapidement** au lieu voulu, même si elle en était encore éloignée.

Quoi qu’il en soit, le vent contraire a été remplacé par le Souffle de l’Esprit.

b) Mais, qu’il y ait ou non miracle, ce qui importe, c’est **l’enseignement prophétique** véhiculé par l’adverbe “**aussitôt**” : Jean veut manifestement souligner que, **vers la fin du voyage** (vers la fin du cycle, et donc au temps de la **moisson**) :

- Jésus se manifeste **d'abord** de façon impressionnante mais floue (les disciples ne reconnaissent pas encore qui est celui qui marche sur l'eau) ;
- **puis Jésus se fait connaître** sans voile par les élus, et ces derniers **l'invitent** à venir au milieu d'eux et l'adorent **comme ils ne l'avaient pas encore fait** ;
- **dès lors** Jésus demeure **présent au milieu d'eux** de manière **tangible pour eux seuls** ;
- et cette Présence finale, après une longue absence, est, en elle-même, **une arrivée en Terre Promise**.

La première Assemblée, à la fin du **cycle théocratique juif**, a expérimenté cela dans la Chambre Haute.

De même, la petite mais vraie **Eglise issue des Nations**, à la fin de son cycle, sera glorifiée, comme jamais auparavant, parce qu'elle aura **vu**, puis **reconnu**, puis **invité**, puis **reçu pleinement** en elle-même l'Esprit de Jésus-Christ dans une fusion en plénitude que préfigurait l'expérience de la Chambre Haute.

c) Le caractère lapidaire de la phrase de Jean suggère par ailleurs que, si nous pouvons avoir une **compréhension approximative** de ce qui est réservé au peuple de Dieu à la fin, le détail des étapes ultimes nous est en grande partie caché.

Ainsi, par exemple, les premiers chrétiens ne pouvaient pas imaginer que le retour de Jésus-Christ serait aussi tardif. Dieu seul peut interpréter ses paroles relatives au futur en les accomplissant.

d) **Collectivement, Israël** a traversé une mer difficile après avoir été **délivré** de Babylone. L'Eternel semblait avoir oublié son peuple. **A la fin**, 4 siècles plus tard, le même Eternel s'est manifesté sous la forme inattendue de la Parole faite chair, le Christ. Il s'est fait connaître à un **petit groupe**, et ils sont entrés en Terre Promise, celle qu'Abraham avait cherchée de son vivant.

Après la crucifixion de leur Maître, **les premiers disciples juifs** ont été pareillement seuls sur une mer difficile durant trois jours. Puis il est revenu, ils l'ont reconnu, et plus rien ne pouvait plus les ébranler.

Après les temps apostoliques, **la vraie Eglise** a dû elle aussi ramer sur une mer difficile, mais, **vers la fin**, l'Esprit de Christ se manifeste de nouveau à la grande surprise de beaucoup, mais le petit troupeau le reconnaît, l'invite à s'emparer de leurs cœurs, puis ce sera l'entrée soudaine et glorieuse en Terre Promise.

e) Récapitulatif :

Les **signes n° 1, 2, 3 et 4** exposent des traits du cycle nouveau introduit avec la **première venue** de Jésus-Christ, les traits d'une **Nouvelle Alliance** offerte à **Israël** puis aux **Nations**.

Chacun des **signes n° 8, 7, 6 et 5** **exalte** le trait exposé dans les signes correspondants, respectivement les **signes n° 1, 2, 3 et 4**.

Les quatre **derniers** signes exposent ainsi, avec plus de véhémence, des traits propres **au temps de la fin**. Un premier accomplissement a eu lieu pour le petit reste d'Israël dans la Chambre haute. Un dernier accomplissement encore plus glorieux est annoncé avec le retour en gloire de Christ.

- Le **signe n°4** de la multiplication des pains rappelle la **fin de l'esclavage** et le **début de l'Exode**.
 - Le **signe n°5** de la marche sur les eaux rappelle la **fin du test** du désert et la **fin de l'Exode**.
-